

Bienvenue au 4e Reich ! Terra Auschwitz...

1er mars 2014



Gaëtan PELLETIER

"Quand un banquier monte au ciel, tout son argent va six pieds sous terre"

J. Beauregard

Les paradis fiscaux

Selon l'auteur, la décision du premier ministre Paul Martin d'enregistrer sa compagnie, Canada Steamship Lines, à la Barbade en 1995 a sonné le coup d'envoi d'une véritable course au offshore pour les riches contribuables et les entreprises canadiennes.

« À partir de cette date, l'augmentation des placements canadiens à la Barbade sera de l'ordre de 3600 % en quelques années, passant de 628 millions en 1988 à 23,3 milliards en 2001 », écrit-il.

Alain Deneault souligne qu'il est absolument impossible que tout cet argent ait servi à réaliser de véritables investissements.

« La Barbade a reçu en 2006 des investissements directs canadiens de l'ordre de 89 millions par kilomètre carré ou de 136 653 \$ par habitant. C'est insensé. À l'évidence, certains investissements ne servent pas à acheter des usines. » ([source](#))

"Nobody is an Island" qu'ils disaient....

Selon Monsieur Deneault, en 2102 , et à la Barbade seulement, 60\$ milliards de dollars ont été investis dans ce seul paradis fiscal.

Le Canada est un pays bien prisé par les nouveaux arrivants. Belle qualité de vie ! ... Sans paradis fiscaux, l'enfer des contribuables, nous serions - nous, la classe moyenne, et les plus pauvres, - le pays le plus pacifique et le plus riche au monde. On est tellement riche qu'il faut envoyer notre argent dans des îles sur lesquelles nous n'avons pas les moyens de visiter... Qui donc avait prévu que le pire ennemi de la planète serait un banquier ? Avions pas prévu que le molasse et cocu politicien, suave pour les élections, nous a frimé un bon coup dans le tibia et dans les parties...

Ouch !

Ce doit être une de mes dernières réincarnations... Ça fait des milliers d'années que ça dure. Depuis que notre

humanoïde se prend pour un génie, juste après avoir décimé des races entières pour avoir leurs terres, eux, à qui rien n'appartenait, prêtaient même leurs femmes, il a de "GRANDS PROJETS". "C'est pour mon peuple !" Et on le retrouve avec un ou deux châteaux, des collections de voitures, de toiles, et d'un hélicoptère pour déménager en cas de fausse recherche.

C'est comique, au fond, parce que toutes les écoles du monde n'apprennent aux gens qu'à écrire et à compter pour la race des saigneurs - drones ou pas drones -, qui ont toutes les armes et tous nos avoirs, sous-sols y compris, pour devenir un esclave instruit...

Ramons ! Gonzalez...

Un citoyen canadien doit travailler six mois pour le "gouvernement" (ceci incluant la bande des cravatés dépoilés, singes adulés) et six mois pour lui.

Le citoyen est devenu la cocaïne des banquiers et hommes d'affaires "ascrupules". Ils nous sniffent sur une table de verre, sorte de boule de billard dans l'Univers : la Terre.

"Ne vous demandez pas ce que votre pays peut faire pour vous, mais ce que vous pouvez faire pour votre pays."

Nous parlons du Canada... Grand pays de seulement 35 millions d'habitants. Si nous accumulons tous les vols de banquiers, de placiers, d'investisseurs dans un système mondialiste, on comprendra pourquoi les pays font faillite. Les requins se reproduisent en une sorte de secte secrète.

Bienvenue dans les États-vampires ! La dent et Eve. C'est le 4 ième Reich qui a supplanté celui de Monsieur Hitler. Conquérir le monde ! C'est déjà fait. La formule a été enfin trouvée ! Il suffisait de scinder toute conscience collective, les amener à l'abreVOIR, de grossir leurs oreilles et d'éteindre leurs intuition en mitraillant le cerveau jusqu'à ce que toute forme de prise de conscience s'éteigne. Il suffisait de diviser pour régner, mais garder l'image de la soudure sous format de découpage terrestre.

Tout faire pour son pays...

On l'a fait. Il nous reste quelques paires de culottes fabriquées au Bangladesh. Un T-Shirt de Chine et les mémoires d'un certain GW Bush. Le preacher du "God Bless America". La famille qui accroche leurs drapeaux à leur maison... Comme l'Allemagne dans les années 30. Et des dettes à n'en plus finir... Car les banques ont soif comme les déserts. Malgré leurs milliards de "revenus", ils cherchent encore le moyen de remplir leurs coffres en râpant le poisson-citoyen.

La démocratie 4 e Reich

Les élections, c'est la chaise musicales... Un panneau réclame, fourni par les investisseurs Al Capone, accroché aux poteaux. Un visage, un slogan, et des réunions pas loin du 4 ième Reich : pas de territoire, rien que TOUTES les richesses de tous les territoire, y compris les peuples, les indigènes, les indigents, et l'achat de cerveaux. Les rassemblements se font par des moyens "modernes" : la télé, l'internet.

L'enfer mondialiste a été créé par les paradis fiscaux, des cloches astiquées, ayant les moyens de se payer des phraséologues patentés. Et nous voilà tout oreille ! On écoute... Comme cette phrase qui allait déclencher le jour J :

"Les sanglots longs des violons de l'automne..."

Pourquoi mêler les poètes à la guerre ?



[Reinhard Heydrich](#) était un virtuose du violon en même temps qu'un SS froid et sanguinaire.

Dans le circuit du 4 e Reich, nous avons tous de ces virtuoses du verbe, du génie méthodique de contrôler, de par les banques, de par les politiciens, sans empathie, investissant dans les mines anti-personnel, nos vies, le pouvoir de se construire au lieu de construire "un monde meilleur". Ce monde meilleur de par l'intellect adulé mêlé à l'infantilisme d'une éponge absorbante et croyants à la tâche créée, hurlée, marquée sur la chair et l'âme.

Alors, la Terre est devenue le plus énorme camp de concentration jamais créé, décimant les "races" indésirables aux grands projets pour le "bien" de l'humanité.

Auschwitz. Là où le train mène à l'extinction de la différence.

En ce début de 21 e siècle, nous allons là où nous mènent ceux pour qui l'humain n'est qu'une bûche pour enfourner de l'avoir virtuel...



[Gaëtan Pelletier](#)

Février 2014

politicien : compost de riches aux jardins des merveilles... l'argent. Dur à cuire...

À lire, et quel beau dé-lire à lire !

<http://www.ledevoir.com/economie/actualites-economiques/400873/dans-l-ombre-des-paradis-fiscaux>